

## Mémoires et thèses

Jean-Pierre Pichette

Volume 2, 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/201690ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/201690ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Pichette, J.-P. (2004). Mémoires et thèses. *Rabaska*, 2, 275–288.

<https://doi.org/10.7202/201690ar>

# Annuel

## *Mémoires et thèses*

JEAN-PIERRE PICHETTE

Université de Sudbury

Nous publions ici les résumés des 12 mémoires et des 12 thèses déposés entre 2000 et 2003 et venus à notre connaissance : treize ont été préparés à l'université Laval, six à l'Université du Québec à Trois-Rivières, deux à l'Université du Québec à Montréal, deux à l'Université de Sherbrooke et un autre à l'Université de Moncton. Merci à M<sup>me</sup> Suzanne Allaire (université Laval), à M<sup>me</sup> Pauline Léveillé (UQAM), à M<sup>me</sup> Doris Leblanc (UQTR), à M. Ronald Labelle (Université de Moncton), à M<sup>me</sup> Christiane Dubois (Université de Sherbrooke) qui nous ont communiqué la liste des étudiants diplômés de leurs institutions ou nous ont mis en relation avec eux.

BÉNÉTEAU, MARCEL. *Aspects de la tradition orale comme marqueurs d'identité culturelle : le vocabulaire et la chanson traditionnelle des francophones du Détroit*. Thèse (Ph.D.), Université Laval, 2001, 3 v. (x-1178 p.). [Direction : Anne-Marie Desdouits].

La communauté francophone du Sud-Ouest ontarien, qui remonte à la fondation de la colonie du Détroit par Cadillac en 1701, constitue le plus ancien peuplement francophone permanent à l'ouest de Montréal. La population s'établit à deux époques distinctes, dans des contextes de peuplement complètement différents : un premier groupe, Français et Canadiens, s'établit le long de la rivière Détroit au XVIII<sup>e</sup> siècle ; plus de cent ans plus tard, un deuxième groupe d'agriculteurs québécois vint occuper les terres plus à l'est, au bord du lac Sainte-Claire. Malgré leurs différentes origines et certains traits culturels distinctifs propres à chacune de ces populations, la plupart des chercheurs ont traité les francophones du Sud-Ouest comme un groupe homogène. Le but de cette étude était d'abord d'établir que la communauté francophone du Détroit est effectivement composée de deux groupes culturellement distincts. La démarche suivie consiste en l'analyse de deux corpus recueillis sur l'ensemble du terrain depuis 1989 : un lexique de plus de 3000 archaïsmes et régionalismes, ainsi qu'un répertoire d'environ 2000 chansons traditionnelles françaises. la distribution géographique des éléments de ces deux corpus

révèle que chaque groupe garde effectivement d'importantes particularités régionales et que celles-ci sont reliées de près aux contextes socioculturels présentes à leurs époques de peuplement respectives. L'étude éclaire les liens entre la tradition orale, la langue qui véhicule son expression et le contexte historique à l'époque de son implantation dans une région.

BRUNONI, HUGUES. *Les Pratiques religieuses en Beauce, 1852-1940*. Mémoire (M.A.), Université du Québec à Trois-Rivières, 2002, x-148 p. [Direction : René Hardy ; codirection : Jean Roy].

Entre 1850 et 1940, la Beauce est le théâtre d'une mutation profonde de la culture religieuse. Le changement le plus notable concerne la communion pascalle, mais ne s'arrête pas là, les autres pratiques faisant aussi l'objet d'un redressement. De fait, les fidèles se montrent plus assidus à fréquenter la messe, le catéchisme et même les vêpres. Certes, les Beauce-rons ne sont pas irréprochables pour autant et ne cesseront jamais de se permettre quelques excès. Au cœur de cette évolution se trouve l'encadrement clérical. Car loin d'être un brusque élan de ferveur, le relèvement des pratiques découle d'un lent processus d'acculturation. Une entreprise dont le succès est redevable des efforts consentis : resserrement du maillage paroissial, implantation de congrégations religieuses, établissement d'associations volontaires paroissiales et mise en œuvre d'une pastorale extraordinaire ; autant de moyens pour réaliser le programme clérical d'uniformisation des rites et des pratiques. C'est d'ailleurs dans ce contexte que s'inscrit la libéralisation de l'octroi des indulgences et la diffusion qui s'ensuit des pratiques dévotionnelles, et qu'apparaît l'introduction du liguorisme, doctrine qui conduit à l'abandon du délai d'absolution, avec pour résultat de rendre le sacrement d'eucharistie plus accessible et, partant, mieux fréquenté.

BUSSIÈRES, MANON. *Les Pratiques religieuses dans le diocèse de Nicolet, 1855-1955*. Mémoire (M.A.), Université du Québec à Trois-Rivières, 2002, ix-201 p. [Direction : René Hardy ; codirection : Jean Roy].

À partir des rapports paroissiaux des années 1855 à 1955, nous retraçons l'évolution des pratiques religieuses obligatoires (confession, communion et assistance à la messe dominicale) et surrogatoires (communion fréquente, jeûne et abstinence alimentaires, participation aux associations religieuses et dévotions). Les pratiques entourant les rites de passage (baptême, mariage, sépulture) et les prescriptions à l'égard du paiement des redevances à l'Église, de la tempérance, du repos dominical et des conduites à proscrire (luxue, usure, blasphème, etc.) font aussi partie de notre analyse. Notre étude montre que, durant toute la période étudiée, les Nicolétains sont soucieux de se conformer aux prescriptions religieu-

ses. Avec le resserrement progressif de l'encadrement paroissial et la meilleure diffusion de la doctrine chrétienne, de nouveaux modèles de conduites s'imposent chez le clergé et les fidèles, entraînant un redressement des pratiques religieuses obligatoires à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et surrogatoires au début du siècle suivant. Les taux d'observance s'élèvent alors pour atteindre un seuil de pratique quasi-unanime qui perdure jusqu'au milieu des années 1950. L'étude des prescriptions morales nuance cependant le tableau dressé précédemment. Mais, de façon générale, le constat reste le même : les curés sont généralement satisfaits de la pratique religieuse de leurs fidèles qui ne sont pas à l'abri de faiblesses passagères.

COULOMBE, CAROLINE. *Un siècle de prescriptions culinaires : continuités et changements dans la cuisine au Québec, 1860-1960*. Mémoire (M.A.), Université du Québec à Trois-Rivières, 2002, iv-159 p. [Direction : Paul-Louis Martin].

L'étude des habitudes culinaires est un moyen d'éclairer l'univers des changements culturels au Québec. À travers la production écrite sur l'art culinaire, il est possible de mieux connaître l'évolution de la consommation alimentaire entre 1860 et 1960 et aussi de comprendre les motifs et les valeurs qui entourent et guident les choix. Les facteurs historiques qui ont influencé les pratiques et les mentalités sont essentiellement de trois ordres : matériel, scientifique et socioculturel. Les discours codifiés au sein de la littérature culinaire laissent entrevoir un important processus de rationalisation des usages et de la production alimentaires entre le milieu du XIX<sup>e</sup> et le milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Si l'esprit d'économie est une vertu indispensable à la bonne ménagère, cette dernière, à partir des années 1940 surtout, doit savoir y allier un sens esthétique certain, des connaissances diététiques adéquates ainsi qu'un sens de l'hospitalité constant. La cuisine domestique évolue dans son contenu, comme en témoigne l'analyse des ingrédients des recettes. Mais sa structure connaît également certaines modifications. De nouvelles formes de repas émergent dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. La persistance d'un cycle de consommation alimentaire lié aux saisons et aux événements festifs nous éclaire sur l'importance des rituels en cuisine.

DEMERS, MICHEL. *Vive la Canadienne ! Les représentations de l'identité féminine dans le défilé de la Saint-Jean-Baptiste à Montréal (1924-1961)*. Mémoire (M.A.), Université de Sherbrooke, 2001, 158 p. [Direction : Christine Hudon].

À Montréal, pendant les six premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle, la Société Saint-Jean-Baptiste tente de diffuser ses valeurs et de favoriser l'éveil

du sentiment d'appartenance à une même nation par le biais du défilé historique du 24 juin. Définir l'identité nationale : voilà le cœur de la manifestation. En voyant déambuler dans les rues les chars allégoriques savamment conçus, la population apprend à reconnaître les emblèmes de la patrie. Or, bon nombre de tableaux mettent en scène des femmes. Elles personnifient la mère-procréatrice, la mère-propagatrice de la foi et de la langue française, ainsi que la mère-patrie. Basé sur un *corpus* de 210 images publiées dans les programmes-souvenir de 1924 à 1961, ce mémoire de maîtrise questionne l'évolution de la mise en scène des représentations féminines et cherche à comprendre pourquoi la SSJB procède à une telle définition de l'identité féminine. Au fil de l'analyse, les allégories se révèlent être une propagande du discours nationaliste visant à définir la place des femmes dans la société canadienne-française.

DIENE, BASSIROU. *L'Adaptation à la diversité ethnique et culturelle des caisses populaires du Mouvement Desjardins : les représentations sociales du phénomène construites par les communautés culturelles et par l'institution*. Thèse (Ph. D.), Université Laval, 2003, 417 p. [Direction : Laurier Turgeon].

Le présent travail s'inscrit dans le sillage des études qui portent sur la gestion (management) interculturelle en contexte de diversité ethnique et culturelle. Notre étude porte plus particulièrement sur l'adaptation des institutions au pluralisme culturel au Québec. À partir d'une étude du Mouvement des Caisses populaires Desjardins de Montréal, nous analysons les stratégies et actions de cette institution pour se rapprocher et s'adapter aux besoins des communautés culturelles. L'étude se base sur une approche critique du concept d'adaptation pour saisir les enjeux généraux du phénomène, sur l'analyse de documents produits par le Mouvement Desjardins lui-même et sur différentes données ethnologiques recueillies par le biais de questionnaires et d'entrevues orales. Ce large corpus de données a fait l'objet d'une analyse de contenu pour dégager les représentations que les responsables des caisses et les sociétaires se font du processus d'adaptation.

DUBOIS, PATRICK. *Marius Barbeau : folklore et nationalisme*. Mémoire (M.A.), Université du Québec à Montréal, 2003, 127 p. [Direction : Jean-Claude Robert].

Marius Barbeau, l'un des fondateurs de l'anthropologie moderne au Canada, est d'abord et avant tout passé à la postérité grâce à ses réalisations dans le domaine folklorique. Depuis quelques années, plusieurs historiens se sont penchés sur l'étroite relation existant entre le nationalisme et l'étude de la tradition. Étrangement, il semble qu'on ne puisse appliquer cette relation au cas de Marius Barbeau. Notre mémoire se donne comme

objectif de nuancer le discours courant sur la neutralité du travail de cet homme. Ses principaux écrits nous ont permis de constater que deux préoccupations émanent clairement de ses propos : la survivance canadienne-française et l'élaboration d'une culture canadienne. À travers ses deux préoccupations, il est clair qu'il veut laisser par son œuvre un legs important aux générations futures. Ainsi, il faut éviter de limiter son héritage aux chansons et aux contes qu'il aura récoltés et archivés. Bien plus qu'une simple science, le folklore est pour lui une philosophie pouvant modeler la culture canadienne moderne. Autant de fierté et de conviction nous forcent à admettre que Barbeau était à sa façon un grand nationaliste.

FISSET, RICHARD. *Brasseries et distilleries à Québec (1620-1900) : profil d'archéologie industrielle*. Thèse (Ph.D.), Université Laval, 2001, 2 v. (x1-305 p.) : ill., cartes. [Direction : Jean-Claude Dupont].

Cette étude aborde l'industrie des brasseries et des distilleries au Québec dans une perspective d'archéologie industrielle. Elle vise à reconstituer un contexte historique et une évolution physique de cette industrie durant la période 1620-1900. L'exploitation des données archéologiques et historiques ont donné lieu à une observation centrée sur la région de Québec, amis les pratiques et les techniques industrielles sont abordées sous un angle canadien et international. Depuis le début de la colonie, des tentatives commerciales et même industrielles ont laissé des traces, mais l'industrie des alcools ne connaîtra de véritable développement qu'à partir de la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. De grands établissements héritent alors des perfectionnements de la révolution industrielle anglaise. La thèse montre une organisation structurale de l'établissement qui cherche à répondre aux fonctions de l'industrie où sont reliés les processus de la malterie, de la brasserie et de la distillerie. Ces relations sont d'ordre technique et les pratiques ne se développeront distinctement qu'à la toute fin du XIX<sup>e</sup> siècle. L'influence américaine prendra alors une grande place au plan technique, déclassant celles de traditions anglaises.

GAGNON, MIREILLE. *La Mouvance wiccane au Québec : un portrait de la sorcellerie contemporaine*. Mémoire (M.A.), Université Laval, 2003, 126 p. [Direction : Pauline Côté].

Au Québec, au cours des quarante dernières années, la Wicca, une forme de sorcellerie contemporaine, s'est installée et s'est développée. Ce mouvement, dont la magie est au cœur des pratiques, comprend deux catégories d'adeptes : les pratiquants solitaires et les pratiquants de groupe. Parmi ceux-ci, nous retrouvons principalement deux types d'expérience de rapport au monde : spiritualité pour l'un et religion pour

l'autre. Nous cherchons donc à évaluer à quel type d'expérience se rapporte la mouvance wiccane au Québec. Nous formulons la thèse que le rapport au monde de celle-ci serait d'ordre religieux et, ce, malgré le syncrétisme religieux prononcé, l'absence de dogme unifié, la pratique solitaire et la pratique de la magie. Afin d'illustrer cette thèse, nous avons utilisé une approche ethnographique centrée sur le sens donné et les pratiques effectives des communautés et des pratiquants wiccans.

GAGNON, PASCAL. *La Pratique de la chasse dans le comté de Rimouski, 1930-1980*. Mémoire (M.A.), Université du Québec à Trois-Rivières, 2002, viii-110 p. [Direction : Paul-Louis Martin ; codirection : Normand Brouillette].

La récession de 1930 ébranle l'industrie forestière, base économique de la région du Bas-Saint-Laurent, et conduit de nombreux colons à braconner le gibier sur les terres privées et publiques alors que des élites en détiennent des baux exclusifs de chasse et de pêche. Des bourgeois anglophones originaires des grands centres du nord-est des États-Unis introduisent le modèle des clubs en s'appropriant les meilleures rivières à saumon de la région. La bourgeoisie régionale utilise ensuite ce modèle en établissant de nombreux clubs de chasse et de pêche dans le comté de Rimouski. Lorsqu'éclate la Deuxième Guerre mondiale, les activités des clubs se trouvent momentanément compromises, mais la population rurale a recours à la chasse pour se procurer de la viande à peu de frais et minimiser l'impact du rationnement. La période de l'après-guerre marque un accroissement de la consommation et la classe moyenne peut adopter les manières de faire de l'élite en accédant à un club. Toutefois, le système des clubs ne suffit pas à répondre à la demande si bien que, dès les années 1950, des mouvements de contestation se mettent en place tant au niveau régional que provincial. À la fin des années 1970, le gouvernement québécois n'a d'autre choix que de révoquer les baux afin et de donner à tous des chances égales d'accès aux ressources cynégétiques.

GIROUX, AMÉLIE. *L'Affaire Beccard-Leblanc ou le procès de monsieur le curé. Étude des relations entre l'Église catholique de Louisiane et ses paroissiens du bayou Lafourche, 1860*. Mémoire (M.A.), Université de Moncton, 2001, [vi]-130 p., cartes. [Direction : Phyllis E. LeBlanc].

L'Église catholique de Louisiane et ses paroissiens du bayou Lafourche ont connu des heures pour le moins tendues en 1860, alors qu'un retentissant procès a opposé le curé Beccard à certains de ses paroissiens qui l'avaient passé au goudron et aux plumes. Si les efforts de l'institution ecclésiastique, qui souhaitait reprendre en main la situation, forment la trame « de surface » de l'affaire, c'est cependant à même la population des deux petites communautés impliquées, Raceland et Lockport, qu'elle

prend sa source. Jusqu'à récemment, les chercheurs qui se sont intéressés à la réalité cajun du XIX<sup>e</sup> siècle ont présenté une vision traditionnelle, voire stéréotypée des Cajuns de cette époque : anticléricaux et reclus, mais surtout pauvres et sans ambition. Cette description ne cadre cependant pas tout à fait avec les détails retrouvés dans la correspondance, les documents judiciaires et les recensements qui ont éclairé la réaction des paroissiens face à leur curé et aux démarches de l'Église pour calmer la situation. En effet, les jeux d'alliance et les tensions, souvent latentes, qui se sont formés lors du déroulement de l'affaire Beccard-Leblanc laissent entrevoir, en accord avec la nouvelle historiographie sur le sujet, une société cajun très dynamique, voire même assez complexe.

LABELLE, RONALD. « *J'avais le pouvoir d'en haut* » : la représentation de l'identité dans le témoignage autobiographique d'Allain Kelly. Thèse (Ph.D.), Université Laval, 2001, vi-323 p. ill., cartes. [Direction : Jean Simard].

Cette étude constitue une analyse ethnologique d'un témoignage autobiographique. Le but est de démontrer comment un récit de vie peut exprimer la vision du monde de son narrateur, tout en traçant un portrait intime d'un groupe culturel. En racontant ses expériences, Allain Kelly fait revivre une multitude d'incidents où il occupe successivement les rôles de pêcheur, bûcheron, cultivateur et marchand. La chanson folklorique et la vie religieuse revêtent aussi une importance particulière pour lui. Malgré la diversité des expériences racontées, le témoignage possède une unité. C'est en examinant la façon dont il interprète ses souvenirs pour en faire des récits cohérents que l'on arrive à connaître la mentalité d'Allain Kelly. Son récit de vie constitue une oeuvre personnelle, tout en reflétant le milieu culturel dans lequel il a vécu. Il nous permet notamment de comprendre l'influence exercée par la religion dans les communautés rurales francophones du Nouveau-Brunswick pendant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. On y apprend aussi que les croyances surnaturelles de nature religieuse se transmettraient autant par des pratiques catholiques que par des récits traditionnels.

LAFORGE, VALÉRIE. *Corps et culture : une stratégie de l'apparence, l'exemple du pied et de la...* Thèse (Ph. D.), Université Laval, 2002, 485 p. [Direction : Jocelyne Mathieu]. [Thèse partiellement publiée sous le titre *Talons et tentations*, Montréal, Fides ; Québec, Musée de la civilisation, 2001, « Images de sociétés », 125 p. Voir le compte rendu dans ce numéro].

L'apparence, signifiée par le corps, constitue le fondement essentiel de cette thèse. Dans la dynamique des regards inhérents à la socialité, la relation entre l'être et son corps scelle l'ambiguïté, le paradoxe de l'apparence. Le pied et la chaussure s'inscrivent au cœur de cette réflexion



dont la problématique se dégage d'abord à travers l'évolution de la perception du corps. Cette réflexion est étayée sur la base d'une analyse culturelle et sociale, à travers laquelle la théorie des techniques du corps élaborée par Marcel Mauss, s'avère fondamentale. Elle met en évidence l'importance du corps dans la dynamique de l'apparence et l'évolution de sa perception au sein de sociétés communautaires et individualistes, la symbolisation du pied et de la chaussure dans ces contextes, la normalisation du paraître véhiculée par la bienséance, l'influence de la sensorialité dans l'appréhension du monde et le rôle de la chaussure dans les jeux de la séduction.

LAMONTAGNE, DENISE. *Le Culte à Sainte Anne en Acadie. Étude ethnohistorique*. Thèse (Ph. D.), Université du Québec à Trois-Rivières, 2002, ix-430-[14] p. [Direction : René Hardy ; codirection : Monique Dumais].

N'ayant jamais été reconnue canoniquement, sainte Anne bénéficie d'une faible légitimité auprès des élites religieuses. D'ailleurs, au lendemain du concile de Trente, sainte Anne ne devait plus être fêtée pour elle-même, mais bien comme simple justificatrice de l'Immaculée conception de Marie. Or, l'historiographie religieuse retient deux principaux lieux de résistance où la sainte triomphe encore aujourd'hui dans ses sanctuaires : Sainte-Anne-d'Auray en Bretagne et Sainte-Anne-de-Beaupré dans la province de Québec. En Acadie, sainte Anne connaît le même destin de figure marginale qu'on lui attribue dans l'histoire de l'Église. Privés de lieu identitaire sur le plan territorial, les Acadiens ont tout de même réussi à conserver un lieu de parole, qui, jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, fut monopolisé par une certaine élite clériconaliste qui a choisi la figure de Marie de l'Assomption comme seule patronne et protectrice du peuple. Le zèle déployé par les institutions qui définissent l'identité acadienne dans ce travail de promotion de la figure de Marie renvoie l'historien des religions à une énigme : comment expliquer la persistance de la dévotion à sainte Anne chez les Acadiens ? Cette résistance de la figure de sainte Anne en Acadie invite le chercheur à revoir le concept de marginalité d'une part, et elle renvoie d'autre part à la nécessité d'explorer l'univers symbolico-religieux d'un peuple en dehors des lieux de discours officiels qui occultent « ce qui est » au profit de « ce qui devrait être ». Ce que nous voulons démontrer, en dernière analyse, c'est que seule une exploration de l'imaginaire, qui se laisse moins définir par les discours officiels que par la littérature orale (folklore), est en mesure de dévoiler le véritable univers symbolique de l'homo religiosus.

LEMIEUX, FRÉDÉRIC. *Les Missionnaires-colonisateurs en Abitibi (1929-1939)*. Mémoire (M.A.), Université de Sherbrooke, 2000, 194 p. [Direction : Guy Laperrière].

Ouverte au peuplement vers 1910, l'Abitibi voit son développement fortement conditionné par plusieurs stratégies de colonisation. Les plus marquantes sont la nomination par le gouvernement d'un missionnaire-colonisateur officiel (1911) et la mise sur pied de l'appareil colonisateur (1929-1939). La fonction de missionnaire-colonisateur s'adapte à chaque moment fort du mouvement de colonisation vers l'Abitibi. Durant la crise économique, l'action des missionnaires-colonisateurs s'inscrit au cœur des revendications pour obtenir du gouvernement sa participation active dans la colonisation. Leur rôle de promoteur de la colonisation abitibienne les fait participer activement à chacune des politiques de colonisation : plans Gordon (1932), Vautrin (1934) et Rogers-Auger (1937). Protecteurs des colons, ils possèdent une expérience du terrain leur conférant un statut de critique auprès du gouvernement dans l'adaptation des plans de colonisation aux réalités du milieu abitibien. Leur action témoigne d'une bipolarité des rapports entre les colonies abitibiennes et le Sud pourvoyeur de ressources humaines, matérielles et financières. C'est autant auprès des élus, de la population du sud de la province qu'en Abitibi que se mesure l'importance de l'action des missionnaires-colonisateurs.

MARTIN, ANNE. *Le Jumelage entre les nouveaux arrivants et les Québécois de la société d'accueil*. Thèse (Ph.D.), Université Laval, 2002, xi-326 p. [Direction : Lucille Guilbert].

L'intervention dans le cadre du programme jumelage est de rendre possible, par l'élaboration et la mise en place de rituels, l'interaction entre trois acteurs sociaux (intervenante, immigrant, membre de la société d'accueil) qui interagissent et s'influencent mutuellement pour la réalisation d'un projet. Si le projet commun est la transformation d'un état de non-relation à celui de relation (interpersonnelle) dans un but déterminé qui, de façon officielle, se veut être l'intégration de l'immigrant et le rapprochement interculturel, chaque acteur a sa propre représentation de ce qu'elle doit être. Cette recherche qualitative inscrite dans une approche ethnologique met en lumière le contexte dans lequel évoluent les intervenantes : contexte fait de zones d'ombre, de contraintes et d'espaces de liberté. S'il est juste de dire que l'inconnu enthousiasme les intervenantes par la possible création qui s'offre à elles, il est aussi réaliste de

dire que les nombreuses zones d'incertitude du jumelage leur posent des dilemmes. L'analyse des données révèle de quelle manière et dans quelles limites s'exprime leur pouvoir d'action.

MORISSETTE, KARINE. *La Fonction relais dans le couple mixte*. Mémoire (M.A.), Université Laval, 2003, iv-142 p [Direction : Lucille Guilbert].

L'intégration et l'adaptation d'une personne immigrante à la société d'accueil peuvent être influencées par de nombreux facteurs. La trajectoire migratoire et la situation de couple mixte constituant les deux principaux thèmes de cette recherche, nous analysons leur impact sur ces processus. L'intérêt de cette recherche pour le couple mixte est de cerner l'influence du type de migration ainsi que de l'accueil reçu dans la société d'accueil sur l'adaptation et l'intégration du partenaire immigrant. Notre étude s'intéresse particulièrement à la fonction de relais du partenaire autochtone qui favorise une adaptation mutuelle entre le conjoint immigrant et les membres de la société d'accueil ou, au contraire, y fait écran. Une comparaison entre le Québec et la Suisse nous permet aussi d'observer l'effet de la politique d'immigration de la société d'accueil sur l'intégration et l'adaptation du partenaire immigrant ainsi que sur la situation de couple mixte.

MURESAN, RALUCA. *Les Tsiganes « au marteau » : transactions identitaires chez les chaudronniers de Sarulesti, Roumanie*. Thèse (Ph.D.), Université Laval, 2001, 233 p. ill., cartes. [Direction : Laurier Turgeon ; codirection : Anne-Marie Desdouits].

Notre thèse a pour objectif d'étudier les stratégies identitaires des Tsiganes dans le contexte très particulier de la transition du communisme au libéralisme que connaît actuellement la Roumanie. Au lieu de traiter globalement des Tsiganes roumains, nous avons jugé plus pertinent d'analyser un groupe particulier, les Chaudronniers de Sarulesti. Grâce à des enquêtes sur le terrain et à l'observation participante, nous avons cherché à comprendre les stratégies mises en oeuvre par ce groupe pour atteindre une ethnicité positive. Nous considérons qu'une forte économie tsigane et une organisation politique souple pourraient être des solutions à l'émergence d'une nouvelle et puissante identité tsigane.

PASTINELLI, MADELEINE. *Seul et avec l'autre : ethnologie de la vie en colocation dans le quartier Limoilou à Québec*. Mémoire (M.A.), Université Laval, 2001, iv-129 p. ill. [Direction : Laurier Turgeon ; codirection : Anne-Marie Desdouits].

Le phénomène des ménages non familiaux, plus communément appelé colocation, connaît un développement important au Québec depuis les 10 dernières années. Une enquête de terrain auprès d'informateurs qui

vivent en colocation permet de mieux comprendre cette nouvelle façon d'habiter, d'organiser le quotidien et de négocier le rapport à l'autre. La constitution d'un ménage éphémère, exempt d'engagement à long terme, avec un non-intime donne lieu à un jeu permanent de rapprochement et de mise à distance dans la construction d'un chez-soi. Vivre en colocation, c'est être à la fois seul dans sa trajectoire de vie et avec d'autres au quotidien. Les colocataires élaborent un discours identitaire paradoxal qui leur permet de jouir d'une grande mobilité et de vivre transitoirement une temporalité immédiate.

PERRON, MATHIEU. *Jacques Labrecque : trajectoire d'un « diffuseur du folklore »*. Mémoire (M.A.), Université Laval, 2002, v-162 p. [Direction : Anne-Marie Desdouits].

Ce mémoire entend contribuer à la diffusion de la chanson folklorique québécoise en rendant compte du parcours de l'un de ses acteurs, Jacques Labrecque (1917-1995). De la fin des années 1930 au début des années 1990, Labrecque chante un répertoire traditionnel et d'inspiration traditionnelle sur plusieurs scènes au Québec et à l'étranger, se détachant graduellement de l'image de l'artiste lyrique pour endosser celle d'un personnage coloré évoquant la tradition. Son travail d'édition sonore représente également une tentative originale de mise en valeur de la culture traditionnelle québécoise. En explorant les rapports entre la carrière de Labrecque et celle d'autres interprètes, auteurs-compositeurs et folkloristes canadiens et français, cette étude renseigne aussi sur le contexte social et historique dans lequel il a œuvré. Elle analyse enfin les modifications de la trajectoire de Labrecque à mesure que le domaine de la diffusion de la chanson québécoise évolue.

PICHÉ, CLAUDE. *Le Discours sur l'histoire et les musées québécois, de 1874 à 1992 : producteurs, pratiques et productions*. Thèse (Ph. D.), Université du Québec à Montréal, 1999, 1046 p. [Direction : Camille Limoges].

Cette thèse porte sur la muséohistoire, un mode de production d'un discours sur le passé évoluant à la périphérie de la production historiographique. Dans le cadre de ce travail, la principale problématique abordée est celle de la coexistence des pratiques discursives de l'historiographie et de la muséohistoire, grâce à l'étude de leurs producteurs et de leurs productions, de leurs similitudes et de leurs différences. Plus spécifiquement, notre projet examine l'apparente incapacité de la muséohistoire à rendre compte du travail de l'historiographie contemporaine de pointe. Prenant appui sur un matériel archivistique, imprimé et oral abondant, nous avons recréé l'histoire de la production discursive muséohistorique québécoise, un objet encore méconnu. C'est par une enquête portant sur

la nature et les conditions de production de cette manière d'interpréter le passé que nous avons cherché à mieux comprendre l'idée de décalage discursif. Le Québec est le territoire d'étude retenu et la période 1874-1992, la plage temporelle étudiée. Nous avons concentré notre travail sur l'étude de huit cas représentatifs : le Musée Pierre-Boucher, le lieu historique national de Fort-Chambly, le Musée du Château Ramezay, le Musée McCord d'histoire canadienne, le Musée de Bell Canada, le Musée de Notre-Dame, le Musée Historique Canadien et le Musée de Carillon. D'abord un constat incontournable : l'originalité intrinsèque du discours porté sur le passé par la muséohistoire. Ce caractère distinct trouve notamment son origine dans l'intérêt porté par la muséohistoire à la culture matérielle. Ainsi, le discours muséohistorien est moins redevable à la production historiographique de son temps qu'à un projet intellectuel multidisciplinaire, qui propose un regard original sur le passé. Quant aux producteurs étudiés ici, ils véhiculent les préjugés et les valeurs de leur classe, de leur genre, de leur origine ethnolinguistique ou de leur appartenance régionale, colorant de manière significative les discours de la muséohistoire.

ROCHER, MARIE-CLAUDE. *Le Traitement du patrimoine urbain, analyse de Mons, regards sur Québec*. Thèse (Ph.D.), Université Laval, 2001, 2 v. ill. [Direction : Anne-Marie Desdouits].

Dans le contexte urbain contemporain, le patrimoine – qu'il soit mobilier, immobilier ou vivant – est souvent considéré comme un obstacle au développement, un passif que seule une communauté bien nantie peut arriver à conserver. Or, l'expérience démontre qu'il peut au contraire s'avérer être un outil de croissance si les interventions patrimoniales sont axées sur sa rentabilisation du patrimoine conservé et si elles savent miser sur son intégration et sa pertinence dans la réalité socio-économique. Cependant, cette contribution ne s'évalue pas uniquement à l'aide d'indicateurs économiques. Le rôle du patrimoine dans la société déborde le cadre économique – bien que celui-ci reste d'une importance non négligeable – pour se situer davantage dans l'axe du sens social.

ROY, GENEVIÈVE. *Méthodologie pour la reconstitution historique d'un intérieur domestique vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Interprétation d'une intimité : le cas de la maison d'Alphonse et de Dorimène Desjardins à Lévis*. Mémoire (M.A.), Université du Québec à Trois-Rivières, 2002, viii-248 p. [Direction : Paul-Louis Martin].

Le concept de « reconstitutions » d'intérieurs domestiques s'inspire des *house museums*, élaboré durant les années 1960 aux États-Unis, et a mission de faire revivre des personnages à travers leur habitat. Jusqu'ici,

au Québec, l'accent a été placé sur la sauvegarde extérieure de bâtiments classés en raison de l'absence de protection juridique des intérieurs de sorte que des cadres de vie pourtant représentatifs ont été détruits et leur contenu matériel éparpillé. Cette étude s'intéresse à l'interprétation dans la mise en valeur des maisons historiques. Elle décrit d'abord l'importance de l'univers domestique comme document historique et insiste sur le langage des objets de la maison et leurs messages sur la vie quotidienne de ses occupants. Déplorant une sorte de façadisme au détriment des dimensions humaines, elle propose plutôt de développer un instrument méthodologique pour guider la réalisation de reconstitutions d'intérieurs historiques. Pour appliquer ce modèle d'enquête, elle brosse un portrait de la famille d'Alphonse et de Dorimène Desjardins et des événements qui ont marqué l'évolution de leur maison familiale à Lévis. Ensuite, une étude de cas démontre la complémentarité des sources multidisciplinaires provenant des traces matérielles, des enquêtes orales et des expertises photographiques, pour reconstruire un cadre de vie plausible entre 1900 et 1906, illustré par divers scénarios d'interprétations. La recherche dégage enfin l'importance, inexplorée jusqu'ici, du rôle de Dorimène Desjardins dans la fondation de la première Caisse populaire et souligne qu'une étude du cadre de vie contribue à mieux connaître le rôle des femmes au XIX<sup>e</sup> siècle.

SIMARD, ISABELLE. *Créer en récupérant : les enjeux de la récupération des textiles dans le design de mode québécois depuis 1980*. Thèse (Ph. D.), Université Laval, 2002, x-429 p. ill. [Direction : Jocelyne Mathieu].

Le but de cette thèse est, dans un premier temps, d'identifier les motivations des designers de mode québécois à récupérer des textiles dans le cadre de leur production, et les raisons amenant certains consommateurs à acheter ou non des vêtements d'occasion ou des créations de récupération. Dans un deuxième temps, l'analyse des résultats obtenus en enquête permet de comprendre dans quelle mesure les motivations de ces designers à créer des vêtements faits à partir de récupération. Afin de parvenir à des conclusions, différentes méthodes de recherche et d'analyse sont mises à contribution. L'essentiel de cette recherche repose sur l'analyse qualitative de résultats obtenus dans le cadre d'enquêtes individuelles auprès de designers de mode et de consommateurs. Les résultats recueillis mettent de l'avant l'idée que les motivations des créateurs et des consommateurs dans le domaine de la récupération sont diamétralement opposées. Les raisons pour lesquelles certaines personnes achètent des vêtements d'occasion sont avant tout liées à l'économie d'argent. À l'inverse, bien qu'ils expriment des considérations d'ordre

social et environnemental, les designers de mode souhaitent vendre leurs créations au même prix que n'importe quel autre vêtement de designer, sans que le procédé ne soit nécessairement mis en évidence. Ces contradictions dans le discours des créateurs et des consommateurs amènent à croire que la récupération représente pour certains designers un prétexte et qu'ils doivent clairement se positionner dans le marché québécois afin d'atteindre une clientèle-cible jusqu'à présent mal identifiée.